

L'Argent, sa corde
et l'Écrivain

Du même auteur

Œuvres

- Eaux dérobées*, coll. « Littératures », Orizons, Paris, 2010, avec des illustrations photographiques d'Ellis A. Ware, 1500 p. ; cahier de photographies de 70 pages.
- Blanche des Oubliés*, coll. « Grand format », 21 x 29,7, édition intégrale, texte et appareil des illustrations d'Ellis A. Ware, 680 p. en couleurs, Orizons, Paris, 2015.
- Lire, Chimères dans la bibliothèque*, coll. « Miroir et contre miroirs/ Contemporains », 434 p., Orizons, Paris, 2015.
- Le Trésor familial des rythmes*, coll. « Littératures », 772 p., Orizons, Paris, 2018.
- Le Miroir et ses portes — Proust, Gide, Claudel*, 276 p., coll. « Profils d'un classique », Orizons, Paris, 2018.
- L'Argent, sa corde et l'Écrivain*, coll. « Débats/Controverse », 98 p., Orizons, Paris, 2018.
- Psoas*, coll. « Littératures », édition revue et corrigée, Orizons, Paris, à paraître en 2018-2019.
- D'Humaines conciliations*, coll. « Littératures », édition revue et corrigée, Orizons, Paris, à paraître en 2019.
- La bibliothèque d'un écrivain et ses magies*, Ellis A. Ware, le vagabond universel, textes de Daniel Cohen, coll. « Grands Formats », Orizons, Paris, à paraître en 2019.
- Aux Allemands*, coll. « Débats/Histoire », Orizons, Paris, à paraître, 2019-2020.
- Au Pays de Blanche*, coll. « Grand format », Orizons, Paris, à paraître, 2019.
- La tentation antisémite dans la littérature française 1860-1960*, coll. « Débats/Histoire », Orizons, Paris, à paraître, 2020.

Vita

- Cancériade*, récit, Intertextes éditeur, Paris, 1983 (épuisé).
- Ombres*, récit, Intertextes éditeur, Paris, 1989 (épuisé).

Daniel Cohen

LE TRÉSOR FAMILIER DES RYTHMES (***)

L'Argent, sa corde
et l'Écrivain

 **Orizons**
2018

Parus dans la même collection

Claude Brunier-Coulin (sous la direction de), *Institutions et destitutions de la Totalité, Explorations de l'œuvre de Christian Godin*, 2016. (Série Philosophie)

Claude Brunier-Coulin, *L'homme pécheur*, 2017. (Série Philosophie)

Claude Brunier-Coulin, *La réception de Kierkegaard chez Balthasar et Barth — Explorations dans la problématique du réel et du possible*, 2017. (Série Philosophie)

Sous la direction de Claude Brunier-Coulin et Jean-François Petit, *Philosophies et théologies au XXI^e siècle — Actes du colloque des 7-8-9 juillet 2016 — Abbaye Saint-Louis-du-Temple de Vauballan*, 2018. (Série Philosophie)

Sous la direction de Patrick Cerutti, *Amour et vérité autour de Qui est la vérité ? de Jad Hatem*, 2018. (Série Philosophie)

Daniel Cohen, *L'Argent, sa corde et l'Écrivain*, 2018. (Série Controverse)

Monique Lise Cohen, *Les Juifs ont-ils du cœur ? — Une intime extériorité*, 2016. (Série Philosophie)

Éric Colombo, *Empêcher que le monde se défasse*, 2016. (Série Questions contemporaines)

Béatrice Delaurenti, *Lettres de Marinette 1914-1915*, 2017. (Série Histoire européenne / Première guerre mondiale)

Bernard Forthomme, *Théologique de la folie*, trois volumes parus, 2015, 2016, 2017. (Série Philosophie)

Bernard Forthomme, *Histoire de la pensée au Pays de Liège*.
Tome I, IV^e s.-XI^es., 2018. (Série Histoire européenne)

Carlo Regazzoni, *Trois témoins de l'alternance dans l'Église catholique*, 2018 (Série Philosophie)

Raymond Zanchi, *Le gymnaste et le danseur*, 2016. (Série Esthétique : Écrans, cinéma et télévision)

D'autres titres sont en préparation.

L'écritain et l'écriture... — quasiment une miniature de l'univers.

Quant à l'argent, nous voyons bien quelle place il tient dans la trame de ce schéma : par le lien qu'il établit entre l'Un-unité et l'Autre-collectif ; par l'identité qu'il va créer, précipiter, nouer, dénouer.

L'argent, disait le philosophe et sociologue Georg Simmel, est une finalité absolue : un moyen tout aussi absolu.

Agent d'établissement, de contamination des passions — jusqu'à la destruction — n'est-il pas un sujet tragique face à la pensée, face à l'écritain, face à l'écriture, sphère de récréation, de contestation, de rébellion contre les ordres ?

Quoi qu'il ait d'impur ou de fascinant, il est parvenu, par ses spirales et ses ascensions, à passer pour l'un de nos olympes. Le pulvériser ? La littérature le pourrait : comme on construirait des châteaux en Espagne.

Dynamiteur, démonstratif, le conte dédouble, impulse, crée.

L'argent, travaillé par ses besoins, est un ciel doré ; ici, sa moelle, et, là, résolument, un genre autonome.

D'ailleurs, à tous les degrés de la civilisation, nous constatons une origine et des subdivisions : entremêlements, déprises de liens, installation de mondes disjoints.

Entre le conte, modelé dans la fantastique symphonie de la nature, et l'argent, tiré de l'énergie des groupes, de leurs remugles, et les nécessités du vivre en commun, qu'y a-t-il ?

L'argent a ses analystes, ses théoriciens, pour ne pas dire ses philosophes. L'écrivain l'a traité comme un récit noir,

ouvert aux conventions et aux fatalités corruptrices ; ses cercles s'entrecroisent à l'infini : vertueusement, dans les apparences comptables des sociétés, vicieusement dans les désirs de pouvoir.

Il relève de notre espèce.

Il est, nous dit Étienne Pérot, possesseur d'une violence « destinée à conquérir [...] par le vol, la rapine, le pillage, la guerre, la corruption, le chantage, les extorsions de toutes natures ».

Cette violence, ajoute-t-il, est ignorée des économistes libéraux qui ne voient en l'argent qu'une « monnaie neutre ».¹

Remonter le temps. Lire attentivement les compilations épiques ; dégager ce cheminement : comment le sacré s'est-il articulé ? Se trouverait-il entre l'or terrestre et l'infini divinisé ?

De ce surplomb, descendre jusqu'aux barbaries contemporaines qui, consoli-

dant leurs biens, s'en prennent à l'âme des hommes qu'elles grisailent et décharent.

Le Loup des steppes, d'Hermann Hesse, nous narre la chute d'un homme. Devenant surnaturel, à la manière de Boulgakov, l'écrit passe au paradis : Mozart et Goethe, depuis ces hauteurs, vantent la sérénité du monde. Mozart qui, plus que tout autre, a eu un rapport poignant avec l'argent, dit à Harry Haller, le protagoniste :

« Vous êtes extraordinairement peu doué, mon pauvre petit, mais peu à peu vous avez dû tout de même vous faire une idée de ce qu'on exige de vous. Vous devez apprendre à rire, voilà ce qu'on veut. Vous devez concevoir l'humour de la vie ».

De l'humour !